

Aventurier-torréfacteur

Corona Café / 18

Dimanche 10 janvier 2021

Aventurier-torréfacteur, histoire d'une vie ...

Du rêve ! On veut du rêve !

Après deux confinements (bientôt trois ?), des voyages annulés et dix-huit semaines de fermeture des cafés, on tourne en rond sous notre masque.

On veut de l'aventure, du risque, de la passion, du café – du vrai.

Des gens qui iraient le chercher aux quatre coins du monde au péril de leur vie ...

Paul Dequidt est l'un d'eux, « torréfacteur aventurier », comme il se qualifie. Informaticien chez Damart au départ, il travaillait sur les premiers ordinateurs à cartes perforées. Passé ensuite chez Grand'Mère (celle qui portait un blouson

de cuir et savait faire un bon café !), il a découvert ce produit ... qui est devenu sa passion !

– Aventurier, parce que pour dénicher les meilleurs arabicas, il parcourt sans cesse le globe. « El Gringo*, c'est moi ! », se plait-il d'ailleurs à dire. En près de 40 ans, il a exploré des terres hostiles, découvert les tribus les plus reculées et vécu des guet-apens. Ces expériences, il les partage avec ses clients, à travers ses mailings, son blog, ses livres.

« Je me suis fait tirer dessus plusieurs fois ; j'ai toujours aimé les expéditions qui me mettent en danger », dit-il.

Et, son chapeau à larges bords vissé sur la tête, il reprend ses récits de voyages dans des terres inconnues

où il rencontre des peuplades qui n'ont jamais eu de contact avec nos sociétés modernes.

– Torréfacteur dans son garage près de Lille au début ; son entreprise** comporte à présent une brûlerie de cafés précieux, où il ne torréfie que de grands crus d'arabicas ... et moult autres bâtiments !

– Torré-facteur pourrait-il ajouter, car il ne le vend que par correspondance – et maintenant sur internet (il s'est même mis aux dosettes !) Mais aussi, as du marketing : au delà de la qualité de son café et des cadeaux qu'il offre dès le premier colis, il établit une relation très personnelle avec ses clients en se mettant en scène avec sa famille. En leur faisant suivre leurs aventures au fil des années***, il les fidélise. Et en les ouvrant à d'autres cultures, il leur offre du rêve. Le voilà donc, celui-que nous cherchions ! Ce rêve a un prix car il va le chercher les armes à la main ... gare au coup de fusil !

<https://www.pauldequidt.com>

* Référence à la célèbre publicité de Jacques Vabres après 85, où cet expert de la sélection des grains parcourait la planète à la recherche des meilleurs cafés.

** Créée en 1983 ; chiffre d'affaires de plus de 17 millions d'euros en 2018.

*** « Un avion en perdition en Ethiopie », « Kidnappé par des Samburu au Kenya », « Les féticheuses Vaudou au Togo », « Incarcérés au Cameroun », « Guérilla au Guatemala », « L'enfer vert des Yanomami » etc.